

A MA SŒUR

—
POUR SA FÊTE
—

l'était la saison où la rose marie
châties aux beautés du tendre et frais jasmin,
e pour la cueillir dans la vaste prairie
ravissantes fleurs qui tentent notre main ;

rais vite tressé la couronne fleurie
r te couronner reine, au moins jusqu'à demain.
e dirais : reçois, petite sœur chérie,
n chevalier qui t'aime, un hommage sans fin.

erre est engourdie, en son sein tout sommeille...
eige encore aux champs, l'aquilon souffle encor.
as ! cette saison, c'est la saison de mort.

noble sentiment, pour toi, dans mon cœur veille
les rudes autans comme aux doux jours d'été,
t la sœur de l'amour, la durable amitié !

1886.